

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.	
Constantinople	8	4 50
Province	10	6
Etrangers frs.	100	frs. 60

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE, LAISSEZ VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

REDICTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PERA,
Téléphone Péra. 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

LES GRANDES PUISSANCES ET L'ORIENT

Il semble que certaines interprétations de la cessation des travaux de la Conférence de Londres ne soient pas tout à fait conformes à la vérité. Que cette conférence ait pris fin officiellement, il n'y a pas de doute, mais que l'ère des conversations au sujet de l'Orient soit définitivement close, c'est ce qui ne ressort nullement des nouvelles que nous connaissons.

Pendant plusieurs semaines, les chefs des gouvernements français et britannique et, pour l'Italie, le ministre des affaires étrangères ont siégé en permanence. Ils ont consacré de nombreuses heures à l'étude des deux problèmes essentiels qui sollicitaient leur attention : le problème allemand et le problème oriental. Sur le premier point, ils ont pris des décisions qui ont été transformées en actes. Sur le second, certains accords ont été également conclus, et, pour les questions dépassant le cadre de ces accords, des propositions ont été faites, des suggestions ont été émises, des négociations ont été engagées entre les deux États spécialement intéressés, c'est-à-dire la Grèce et la Turquie.

Ces tractations peuvent durer et dureront certainement un certain temps. On comprend bien que M. Briand et le comte Sforza ne pouvaient pas rester à Londres jusqu'à la fin des pourparlers en question. Le chef du gouvernement français, en particulier, avait un besoin urgent de rentrer à Paris, où tant de problèmes intérieurs ou extérieurs, réclamaient sa présence. Une conférence de premiers ministres ne saurait se prolonger au delà d'un certain délai, quelques importants que soient les objets qui en ont motivé la réunion. Il est donc tout naturel que les chefs des délégations française et italienne aient regagné leurs capitales respectives. Il y a là une pure nécessité d'ordre pratique, mais qui n'implique rien l'abandon des conversations sur certaines questions essentielles. Les entretiens directs entre chefs de gouvernement constituent une procédure qui est sans doute nécessaire de temps à autre, mais ce n'est pas la seule méthode possible. C'est, au contraire, une méthode d'exception.

D'ailleurs, pour l'instant, la parole est avant tout à la Grèce et à la Turquie. Les grandes puissances ont réglé les questions où elles étaient spécialement intéressées. Pour les autres, elles ne peuvent, et surtout elles ne veulent qu'offrir leur médiation bienveillante, une médiation active, certes, mais essentiellement morale.

Elles désirent vivement le rétablissement de la paix en Orient, elles ont eu conscience de travailler pour le bien général. Elles ont cru de leur devoir d'insister sur les effets heureux qu'aurait, pour la situation morale et matérielle de l'Orient, la conclusion d'une paix prochaine entre la Grèce et la Turquie, de faire appel à l'esprit de conciliation de l'une et de l'autre, et elles n'ont pas manqué à ce devoir. Mais elles n'ont jamais envisagé, en ces dernières semaines, ni vis-à-vis de l'une, ni vis-à-vis de l'autre, l'em-

Les accords de Londres à la Chambre française

Un grand discours de M. Briand

Paris, 17. T. H. R. — Répondant aux interpellations, M. Briand, président du conseil, prononça, mercredi à la Chambre, au sujet des accords de Londres, un discours qui n'est pas seulement d'un grand orateur, mais aussi d'un homme d'Etat de haute envergure.

Paris, 17. T. H. R. — Le président du conseil rappela en commençant que le parlement lui avait donné avant la conférence de Londres une sorte de mandat et qu'il avait affirmé, dès son arrivée à Londres, son intention de ne plus faire de concessions nouvelles.

Il déclara franchement aux alliés qu'il était acculé à un mur et ne pourrait pas faire un millimètre en arrière. Si la conférence de Londres ne règle pas toutes les questions, elle a eu l'avantage d'assurer la solidarité matérielle des alliés sur le sol allemand.

Envisageant les sanctions, M. Briand souligna leur efficacité. Les soldats alliés occupent les villes rhénanes. Essen est sous leurs canons. Ils tiennent la circulation de la plus grande partie du charbon de la Ruhr. N'est-ce rien cela ? M. Briand souligna que l'accueil fait par la population rhénane aux soldats alliés doit être un enseignement pour les dirigeants de l'Allemagne, et que les ouvriers de la région occupée avaient été influencés par les grands industriels.

Enfin, M. Briand enregistra le résultat appréciable que le cordon douanier établi est appelé à donner. Il attire l'attention de la Chambre sur la taxe devant frapper les importations allemandes en pays alliés. M. Briand dénonça le danger de considérations uniquement économiques et financières qui conduisent au pessimisme, et déclara que lui n'était pas pessimiste en face de la situation actuelle.

Il affirma que l'Allemagne peut payer et rappela que les hommes qui au lendemain de la défaite allemande, restèrent tapis dans l'ombre par crainte des soulèvements populaires, ont gardé depuis leurs entreprises et leurs bénéfices et se sont emparés des journaux. Ils se sont enrichis alors que le peuple allemand s'appauvrit. M. Briand montra l'Allemagne se présentant en mendiant, discutant, essayant d'émouvoir les neutres. Mais le jour où le souvenir de la guerre sera effacé, où des intérêts discordants surgiront entre les alliés alors vous verrez une autre Allemagne, la vraie, prête à tenter des conquêtes économiques. L'Allemagne n'a pas de dette extérieure. Les impôts payés par les Allemands sont inférieurs à ceux payés par les Français et la défaite laisse l'Allemagne dans une situation économique plus avantageuse que celle de la France victorieuse.

A Londres, la délégation allemande, après avoir opposé un refus formel, accepta ensuite de payer les cinq annuités de l'accord de Paris, y compris la taxe de 12 o/o. Devant les contradictions allemandes, on a le droit d'être méfiant. M. Briand affirma que toute l'activité allemande est le gage des alliés et l'Allemagne doit payer sur tout ce qu'elle possède, mines, chemins de fer, terrains, et il faut que les grands industriels prennent leur part de cette responsabilité de paiement.

La France victorieuse s'est arrêtée spontanément à l'armistice ; l'Allemagne n'a pas compris ce geste généreux. En terminant, il rappela que la commission des réparations vient de signifier à l'Allemagne qu'elle doit payer avant le 26 mars 1 milliard de marks or que l'on sait exister dans les caisses, et plus de 12 milliards avant le 1er mai. Vous verrez que ce geste aura bientôt des effets bienfaisants.

M. Briand parla ensuite de la cessation des hostilités en Cilicie.

En descendant de la tribune, il fut l'objet d'une longue ovation, après laquelle la Chambre entendit un discours de M. G. Mandel.

L'opinion de la presse parisienne

Le Petit Journal signale la forte impression produite, par son élégance simple, sobre en parlant des concessions à la conférence de Paris et de la volonté décidée du gouvernement français de ne pas en faire d'autres. Il fit hommage aux courageux qui étaient allés à Londres et hommage à Lloyd George, qui s'est fait l'avocat de la France pour les réparations et, qui a envoyé le drapeau britannique flotter à côté du drapeau français et du drapeau belge sur la rive droite du Rhin. Il parla encore des désagréments tirés des contradictions mêmes de l'Allemagne : Qu'elle n'est pas assez riche, qu'elle ne peut pas payer.

Le président du conseil recueillit les applaudissements répétés et quasi unanimes de la Chambre. Le Figaro constate que le discours du président du conseil fut approuvé par ses partisans comme par ses adversaires.

Dans l'Avenir, M. Maurice Ganeste, souligne qu'au cours du magistral exposé de M. Briand, son argumentation a principalement porté sur le camouflage économique, par lequel l'Allemagne tente de dissimuler ses véritables ressources, pour échapper aux réparations. Il a montré que la grande industrie germanique qui dissimule aujourd'hui sa merveilleuse prospérité derrière la détresse mensongère des finances publiques du Reich, serait prête dès demain, si nous faiblissions tant soit peu, à repartir pour la conquête de tous les marchés du monde.

Cette dénonciation de la plus audacieuse, de la plus célèbre manœuvre, que l'Allemagne ait jamais tentée, vient démontrer, sans réfutation possible, à la fois la légitime et l'opportunité des sanctions auxquelles l'entente a fini par se résoudre.

T. H. R.

GRÈCE et TURQUIE

On mande de Londres, au sujet de l'entrevue qui a eu lieu entre Mgr Dorothéos et Lord Curzon, que ce dernier a assuré le locum-tenens du patriarcat oecuménique, que des conditions très sévères seront imposées à la Turquie quant à la protection des minorités.

Les journaux gouvernementaux rapportent que le travail concernant l'appel de nouvelles classes est tout préparé. D'après les instructions de M. Gounaris, de Londres, les cadres des différents services sur le front subissent une large réorganisation. Le ministère de la guerre est en communication constante avec le quartier-général de Smyrne.

La délégation grecque à Londres a remis avant-hier à la Conférence la réponse du gouvernement d'Athènes formulant des objections au sujet de l'autorisation donnée à la Turquie pour augmenter ses armements et le nombre de ses troupes à Constantinople et aux Dardanelles.

Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de la Pologne a déclaré au correspondant de l'«Evening Standard» à Varsovie, que l'Allemagne a pris dans le dernier temps des mesures interdisant l'exportation des machines pour la Pologne. Ce pays étant dépourvu de toutes les machines nécessaires soit pour son industrie soit pour l'agriculture, la disposition du gouvernement allemand prise dans un but visiblement hostile, est très nuisible aux intérêts de la Pologne. Il espère que les gouvernements alliés interviendront auprès de l'Allemagne pour rapporter cette disposition.

(Bosphore)

Le voyage du Dr. Gratz

Paris, 18 mars.

Le « Journal de Genève » est informé de Vienne que le Dr. Gratz, ministre des affaires étrangères de Hongrie se rendra prochainement

permis à la Conférence de prendre à ce sujet des décisions définitives.

Le Times écrit à ce sujet que les Grecs, en retardant le règlement de ces questions perdent le bénéfice qu'ils auraient pu en retirer, en s'accommodant d'un régime que les Alliés jugent satisfaisant dans les conditions actuelles. L'administration de Smyrne, si la majorité est grecque, restera aux Hellènes puisque le conseil gouvernemental sera composé des représentants de la population, proportionnellement à la densité de chaque nationalité.

LA SITUATION

Le traité de Sévres. — La nouvelle conférence Questions financières

Une haute personnalité officielle a fait, au sujet de la situation actuelle, les déclarations suivantes à un de nos rédacteurs :

— Les décisions de la Conférence de Londres à notre égard n'ont pas un caractère définitif. Ainsi que les journaux l'ont annoncé, la décision définitive sera prise à la Conférence — qui se tiendra en Italie. Par conséquent, les délégations rentreront immédiatement pour s'occuper

des préparatifs en vue de la prochaine conférence.

Cette fois, il ne sera pas envoyé des délégations, ni de conseillers, mais des délégués.

Après le retour de Tefvik pacha à Constantinople, les préparatifs pour la rédaction de la réponse à la nouvelle conférence commenceront.

En principe, ce sont les délégués d'Angora qui auront à répondre au sujet de Smyrne, de la Thrace ainsi que des autres territoires formant l'objet de litiges.

Il est possible que Bekir Sami bey, après avoir reçu à Angora les instructions nécessaires, passe à Constantinople. En tout cas, il est certain que l'on agira en plein accord, comme à la Conférence de Londres.

J'ai l'espoir que le gouvernement d'Angora acceptera les décisions de la Conférence de Londres. Celle-ci a apporté au traité de nombreuses modifications en notre faveur.

Le gouvernement a entrepris certaines démarches de caractère financier.

Il est, selon moi, probable que nous obtenions sous peu un résultat effectif.

NOS DEPECHES

Les affaires allemandes

Genève, 17 mars.

L'attitude de résistance passive que l'Allemagne a adoptée envers les alliés est considérée par le «Berliner Tageblatt» comme une politique dangereuse. Relevant le fait que l'Allemagne a protesté devant la Ligue des nations contre l'illégalité de l'occupation, ce journal déclare qu'une nouvelle offre de traiter faite directement à Londres ou à Paris aurait eu pour l'empire allemand des résultats plus utiles.

La commission du Danube

Belgrade, 18 mars.

La commission internationale du Danube fait savoir aux gouvernements de la Yougo-Slavie, de la Bulgarie et Roumanie qu'ils doivent désigner leurs représentants à la conférence qui aura lieu au commencement du mois d'avril à Budapest. Le programme de cette conférence est de déterminer l'extension des travaux projetés aux Portes de fer et aux bras du fleuve dans la mer Noire ainsi que les dispositions nécessaires pour activer la navigation sur le Danube.

(Bosphore)

Allemagne et Pologne

Paris, 18 mars.

Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de la Pologne a déclaré au correspondant de l'«Evening Standard» à Varsovie, que l'Allemagne a pris dans le dernier temps des mesures interdisant l'exportation des machines pour la Pologne. Ce pays étant dépourvu de toutes les machines nécessaires soit pour son industrie soit pour l'agriculture, la disposition du gouvernement allemand prise dans un but visiblement hostile, est très nuisible aux intérêts de la Pologne. Il espère que les gouvernements alliés interviendront auprès de l'Allemagne pour rapporter cette disposition.

(Bosphore)

Le voyage du Dr. Gratz

Paris, 18 mars.

Le « Journal de Genève » est informé de Vienne que le Dr. Gratz, ministre des affaires étrangères de Hongrie se rendra prochainement

à Paris. Le but de ce voyage serait d'insister auprès des gouvernements de l'Entente pour que la question du règlement de la frontière avec la Yougo-Slavie soit soumise à un plébiscite à l'instar de celui ayant lieu dans la Haute-Silésie.

(Bosphore)

Paris, 18 mars.

La « Neue Freie Presse » dit que le gouvernement hongrois se propose de demander aux alliés d'accepter l'entrée de la Hongrie dans l'alliance franco-polono-roumaine. A cet effet la Diète hongroise a autorisé le ministre des affaires étrangères de faire les démarches nécessaires auprès des gouvernements alliés. Le « Budapest Hir- lap » ajoute que le voyage de M. Gratz pour Paris et Londres est imminent. Il serait accompagné par plusieurs experts financiers s'agissant également d'examiner les chances d'un emprunt que le gouvernement envisagerait soit à Paris, soit à Londres. (Bosphore)

Un mémoire arménien à M. Harding

Paris, 18 mars.

Le Comité de la colonie arménienne de New-York a remis au président Harding un mémoire le priant de ne pas priver le peuple arménien du précieux appui de l'Amérique.

(Bosphore)

A la Chambre des Communes

M. Lloyd George a déclaré cet après-midi à la Chambre des Communes que M. Bonar Law a résigné ses fonctions de leader du parti des unionistes. Cette nouvelle a provoqué une grande sensation à la Chambre — T. S. F.

Roumanie

La situation

Bucarest, 17. T. R. R. — Le conseil des ministres vient de décréter le passage de toute l'armée roumaine à l'état de paix pour le 1er avril.

**

Le budget général ordinaire a été définitivement fixé. Le ministre des finances vient de préparer un budget extraordinaire avec un chiffre total de 2 milliards, qui seront destinés pour avances, sur les dommages de la guerre, acquittement des

VIDI

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

réquisitions et autres dépenses provoquées par suite de la guerre.

Un nouvel attentat a été commis par les communistes magyars en Transylvanie. Ils ont essayé de faire sauter à la dynamite l'édifice de l'ancien lycée de la Rosamare qui sert depuis l'arrivée des Roumains, comme caserne aux troupes d'infanterie. L'explosion s'est produite le soir à l'heure du coucher de la troupe, avec une évidente intention criminelle des auteurs contre l'armée roumaine; heureusement l'attentat a échoué; car il n'a produit que des dégâts matériels, sans grande importance.

La liberté du commerce en Italie

Rome, 17. A.T.I. — M. Soleri a longuement parlé devant une commission des chambres de commerce italiennes de la loi relative au prix du pain et de la liberté commerciale en ce qui concerne les céréales et les autres vivres.

M. Soleri a déclaré que les difficultés qui subsistent encore actuellement seront aisément aplanies, mais a relevé qu'il est nécessaire d'agir graduellement.

En Espagne

Barcelone, 17. A.T.I. — Les journaux ont paru aujourd'hui largement censurés. Les autorités interdisent la publication des nouvelles relatives à l'assassinat de M. Dato.

Fêtes à Trieste

Rome, 17. A.T.I. — A l'occasion des fêtes qui seront célébrées à Trieste le 20 courant pour l'annexion à la mère-patrie, assisteront les ministres Raineri et Soleri, ainsi qu'une députation du parlement. Plusieurs sénateurs et députés prendront part à la cérémonie.

La marine royale sera représentée à ces fêtes par une escadre, qui mouillera dans le port.

Grâce royale

Rome, 17. A.T.I. — Sur la proposition faite par le ministre de la justice, S.M. le roi a gracié 167 condamnés, dont la plupart pour délits politiques.

La Vénétie Julienne

Rome, 17. A.T.I. — Un décret abolit l'état de guerre dans les territoires annexés de la Vénétie Julienne.

La démobilisation en Italie

Rome, 17. A.T.I. — La démobilisation générale en Italie a pris fin le 15 courant en vertu d'un décret, qui place l'armée italienne sur pied de paix.

La date ci-dessus du 15 courant coïncide avec le terme fixé pour le licenciement complet de la classe 1898, de façon que toutes les classes ayant participé à la guerre se trouvent en ce moment libérées.

Le mouvement anti-bolcheviste en Russie

Paris, 18. T. H. R. — L'Eclair signale que les réfugiés arrivés à la frontière finlandaise confirment la gravité de la situation à Pétersbourg, où les vivres et le combustible manquent de plus en plus. Par contre, à Cronstadt règne l'ordre le plus parfait et les troupes anti-bolchevistes ainsi que le peuple manifestent un grand enthousiasme.

Cronstadt n'a pas subi de dégâts par suite des hostilités, et on y compte seulement trois soldats blessés. Dans la matinée du 15, le duel d'artillerie s'est poursuivi entre Cronstadt et les forts de la côte, dont l'un a été abattu. L'Eclair annonce que les pertes des Rouges, pendant le siège de Cronstadt, ont été de 8 mille tués; en outre, 5.000 soldats rouges sont passés aux anti-bolchevistes.

Londres, 17. A. T. I. — Le mouvement insurrectionnel gagne du terrain. Dans les régions où la révolution a pris pied, un nouveau régime qui fonctionne assez régulièrement a été établi.

Les révolutionnaires de Cronstadt disposent de bons moyens d'attaque. Les troupes faisant cause commune avec les marins, s'élèvent actuellement à environ 60.000 hommes. Les défenses dans l'armée rouge sont nombreuses.

Toute la région de Krasnaya Gorka se trouve au pouvoir des insurgés. La situation des Soviets devient critique dans le nord.

Londres, 17. A. T. I. — Le Daily Express apprend que les marins bolchevistes de la Mer Noire se seraient révoltés qu'ils auraient jeté à la mer les commissaires rouges. La flotte de la Mer Caspienne

serait également entre les mains des insurgés.

Paris, 17. A. T. I. — L'agence Havas se fait télégraphier de Bucarest qu'il y a une grande agitation parmi les marins russes de la Mer Noire à cause des mesures de répression prises par les Soviets contre les matelots de la Baltique.

Le Times apprend de Riga que le nombre des marins et soldats de Cronstadt s'élève à 40.000 hommes. Ils sont bien ravitaillés en armes et en munitions. 24.000 travailleurs sont en grève à Moscou. La ville est sans vivres. Les marins de la flottille des lacs Ladoga et Onega sont ralliés aux rebelles.

Le gouvernement letton a découvert une vaste organisation bolcheviste à Riga. La légation russe a été attaquée. Un grand nombre de communistes russes et lettons ont été arrêtés.

La question de l'habitation en Turquie

On lit dans l'Informaion d'Orient :

En Turquie, l'hygiène de l'habitation est aussi en retard que l'hygiène urbaine. Nous aimons à croire, que les pouvoirs publics ne tarderont pas à intervenir pour prendre la décision de commencer l'œuvre capitale de la salubrité publique, dans toutes ses ramifications, dans tous ses détails. Parmi les problèmes nombreux qui sollicitent l'attention des gouvernements, cette œuvre intéressante au plus haut point, est celle vers laquelle doivent converger une grande partie de leur activité. — Un petit ménage d'employés, d'ouvriers... est celui dont on doit le plus s'occuper. — La première des lois la nécessité, oblige le travailleur à s'abriter lui et sa famille parfois nombreuse, dans des locaux modestes satisfaisant à son droit à la vie, mais correspondant forcément à ses appointements, à son salaire. Or nous savons que dans l'équilibre du budget familial, il résulte du chef du propriétaire, une charge d'environ 15 o/o de la dépense totale. (Cette considération, soit dit en passant, aurait pu ne pas échapper aux législateurs de la fameuse loi sur les loyers, dont nous ne voulons plus faire le procès mais dont on ne nous fera pas grief de révoquer en doute le caractère humanitaire).

Cette question devra être prise en considération dans le devis à établir, et si possible le pourcentage réduit à 10 o/o. Il s'agit de donner une solution à la proposition suivante :

Construire des habitations hygiéniques à bon marché qui offrent au ménage locataire, un loyer en rapport avec ses moyens. Nous ne voyons aucune impossibilité pour arriver à cela.

Nous n'avons pas en Orient, de Sociétés de construction, dans le vrai sens du mot. Toutes les fois qu'il a fallu construire un bâtiment d'importance, il a été constamment fait appel à des éléments étrangers. Les quelques petits groupements d'entrepreneurs, n'étant outillés en aucune façon pour des entreprises de grande envergure, ont toujours limité leur action à des bâtiments isolés construits, pour la plupart à l'aide de méthodes et de procédés désuets qui, ailleurs, ne sont plus qu'un souvenir.

Seules de puissantes sociétés, disposant 1. de moyens techniques modernes réduisant notablement les prix de revient, et 2. de ressources financières considérables, et ayant fait leurs preuves dans le sens des reconstructions et des habitations hygiéniques à bon marché doivent entreprendre ces travaux en Turquie. Cette mission, en regard à l'action bienfaisante que la France est appelée à exercer en Orient, doit être dévolue nous le répétons à des Sociétés françaises.

La Turquie est peut-être le seul pays où l'idée du « home » n'existe pas. Le confort, le bien-être du foyer, sont inconnus, le logement très mal tenu. Or, on ne saurait nier que l'habitation a une influence considérable sur le développement moral de la famille et, par conséquence immédiate sur le développement du corps social. Une famille vivant dans une habitation agréable et salubre, subira inéluctablement les effets du bien-être : de sorte que de proche en proche, la race ottomane qui a été soumise à tant d'épreuves reprendra sa vitalité, au lieu de s'abandonner fatidiquement à la pègre qui l'entraîne. Et cette tâche éducative, il faut que ce soit la France qui la remplisse pour le bénéfice de la Turquie nouvelle.

Caracach
Ingénieur

L'ART MUET

Une technique moderne du Cinéma

M. Dominique Braga étudie, dans le numéro spécial que le Crapoulon consacre au cinéma, un ouvrage de M. Pierre-Albert Birot. Voici ce qu'en dit notre confrère : M. Pierre-Albert Birot a senti aussi la nécessité de la suppression des sous-titres, de toute explication abstraite; L'un des moyens qu'il propose à cet effet est le double agissant de la pensée de l'acteur. Supposons un couple, mari et femme arrivant en automobile devant un immeuble où habite un ami; le couple

vient inviter l'ami à une partie de campagne. Rant-il nous renseigner sur les relations de la femme et de l'ami ! Le mari mente seul. La femme est restée dans l'automobile; un double de la femme, plus transparent qu'elle, pour l'en distinguer, s'élève dans l'espace jusqu'à la fenêtre de l'ami. Pendant ce temps, par l'escalier, le mari est monté. Il expose à l'ami le projet. L'ami commence par refuser; puis il regarde autour de lui, tous les meubles se transforment, deviennent la femme, peuplent la chambre. Immédiatement l'ami accepte. Et pendant qu'il jésceend avec le mari, le double de la femme grimpe l'escalier, le double de l'ami le dégringole, au milieu de leur course, les deux doubles se rejoignent et s'enlacent. Cependant, arrivant à l'automobile, l'ami paiera froidement la main de la femme.

Autres moyens : transformation colorée ou formelle, transformation du volume des acteurs. Ainsi un homme est présenté dans un salon; à plusieurs femmes; trois d'entre elles ne lui plaisent pas; il les regarde et leurs visages se déforment; chez l'une il ne voit qu'une grande, grandit de mesurement; chez l'autre, la bouche devient un ridicule cul-de-poule; etc; au contraire, le visage de la quatrième s'alloucir agréablement. — Une belle femme passe dans la rue; tous les hommes la regardant changeant de couleur, deviennent verts, blancs, rouges, pour marquer leur émoi. — Deux hommes causent; celui qui écoute est ditrait; aussitôt celui qui parle diminue de volume; devient ri-

diculement petit pour montrer que ce qu'il dit n'intéresse pas; au contraire, si ses propos sont dominants, il grandit, devient énorme, écrase son auditeur sous ses propos.

« Ce ne sont là que des exemples. Bons ou mauvais, ils indiquent à mon avis une voie. Ils montrent que par des procédés de transformation purement visuels, on doit arriver à traduire en mouvements, les moteurs de la psychologie. Tout art requiert un minimum de conventions. La littérature, par exemple, est fort aise de posséder cette commodité universellement admise et comprise, qu'est la ponctuation, moyen de graduer la vitesse et la progression de la pensée. Le jour où le cinéma posséderait un certain nombre de conventions purement cinématographiques, celles que propose M. Pierre-Albert Birot ou d'autres, cela n'a pas d'importance, ce jour-là il se sera construit le langage autonome d'où pourra enfin naître l'art. »

Il est évident que c'est dans un genre analogue que les scénaristes de demain qui seront leurs propres metteurs en scène devront orienter leurs recherches.

Déjà le *Donogoo Tonka*, de Jules Romains, nous avait apporté quelques trouvailles de cet ordre.

Mais qui donc permettra à un jeune poète de s'exprimer jamais par le seul cinéma ? On ne voit pas, hélas ! que c'est de cela et de cela seulement, que nous montrons — si nous devons mourir — en tant que cinégraphistes. P. S.

ECHOS ET NOUVELLES

A Erivan

On mande d'Erivan que Suleyman Nouri, commissaire pour la justice, fait prisonnier lors des derniers événements, a été livré par le gouvernement arménien au représentant diplomatique turc en Arménie, sur la demande de ce dernier.

Les délégations turques

Paris, 18. T.H.R. — La délégation turque de Constantinople et celle d'Angora à la Conférence de Londres, étaient attendues à Paris mercredi.

Les réfugiés arméniens de Batoum

Les autorités étrangères ont autorisé le débarquement à Constantinople des réfugiés arméniens venant de Batoum à condition qu'ils obtiennent du patriarcat arménien des certificats d'identité dans le délai d'un mois.

Organisation d'ouvrages arméniens

M. Karalachian a présenté à la commission financière arménienne un projet d'organisation d'ouvrages pour les orphelins avec les fonds dernièrement affectés à ce but par le Comité de secours arménien.

La commission financière ayant approuvé, ce projet sera soumis incessamment au Comité de secours aux fins de ratification.

Marchandises en contrebande

Des marchandises en contrebande ont été saisies à Sali-Pazar. L'enquête a établi la complicité de certains employés de la douane.

Les négociations russo-polonaises

Varsovie, 17. T.H.R. — Les négociations de Riga sont terminées. Le traité de paix doit être signé par les délégations.

A l'ambassade de Perse

A l'occasion de la fête du No-Rouge (Nouvel An persan), le chargé d'affaires de Perse recevra le lundi 21 mars, dans l'hôtel de l'ambassade, la colonie persane, à 40 h. 12 h. du matin, et les autres personnes de 3 à 5 h.

Les conférences de Galata-Seraï

La 3^{ème} des conférences organisées par le C. O. C. a été faite hier, avec un grand succès, par M. le commandant Labonne. Nous reviendrons longuement demain sur cet exposé si intéressant et si riche sur « La France musulmane ».

Un impôt nouveau

Le gouvernement a décidé de créer un nouvel impôt sous le nom d'impôt de transport. Les chemins de fer, tramways, automobiles, bateaux, etc., seront soumis à cet impôt.

Le projet est en préparation au ministère des finances. Au cas où il recevrait l'approbation des départements, il sera immédiatement mis en application.

Les dépenses militaires britanniques

On mande de Londres au *Chicago Tribune* que le budget du ministère de la guerre britannique présenté à la Chambre des Communes le 21 mars comporte un crédit de 106.315.000 livres sterling, ce qui indique une réduction de 68.435.000 livres sterling sur le budget de l'année précédente.

Le maintien par l'Angleterre de 85.000 soldats en Mésopotamie et en Palestine nécessite une dépense de 26.496.000 liv. sterling.

L'armée britannique comptera un total de 342.000 hommes contre 575.000 en 1920.

Le service sanitaire de la ville

Le Dr Pétraki effendi est nommé chef du service sanitaire du vilayet de Constantinople. Il exercera en même temps l'intérim de la direction du service sanitaire de la préfecture de la ville.

Un tarif pour les pharmaciens

La direction générale de la santé est en train d'élaborer un règlement, aux termes duquel un tarif devra être fixé pour les différents médicaments. Après la mise en vigueur de ce règlement, les ordonnances des médecins pourront être préparées, en n'importe quelle pharmacie à des prix abordables.

Si c'était vrai !...

En quelques lignes.

— Le général Cadorna, ancien commandant en chef de l'armée italienne, a écrit une histoire de la guerre générale.

— Hamdi bey, gouverneur général de Trébizonde a été nommé à Erzeroum en la même qualité.

— Paris, 17. T.H.R. — M. Millerand revenant de la vallée du Rhône est arrivé mercredi matin à Paris.

— Une école pour sages-femmes a été fondée à Angora.

— M. Sokolow, président du comité exécutif de l'organisation sioniste, a quitté Londres pour se rendre en Egypte et en Palestine.

— Les mesures de désinfection pour les provenances de Salonique sont supprimées.

— Un crédit de 6.000.000 de livres a été affecté par le gouvernement belge aux travaux publics de Congo.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

TA LAAT

Da Peyam-Sabah : Si la nouvelle donnée par le sans fil américain est exacte, Talaat — subsistant la loi d'après laquelle tout coupable doit subir le châtiment qu'il mérite — a dit adieu à ce monde éphémère.

Il ne nous semble pas que l'on puisse dire : « Paix à son âme ! » Car il est des coupables pour qui on ne peut ressentir aucune pitié.

Des amis intimes de Talaat, tels Djavid, Djahid, etc., ne se faisaient pas faute de déclarer ouvertement que cet homme manquait de sincérité; qu'il ne savait pas tenir sa parole; qu'il était ignorant et n'avait même pas d'éducation.

Morgenthau, dans ses fameux mémoires, le jugeait même extrêmement grossier.

Ce sont, en somme, là des défauts que l'on pourrait excuser et pour lesquels on ne mérite pas la malédiction de l'histoire.

Talaat comptait d'autres crimes à son actif. Mais ce n'est pas surtout lui qui tombe sous le coup d'une terrible responsabilité, mais ceux qui ont porté à un poste aussi élevé une personnalité aussi incapable.

Du Vakil :

Talaat était un comitadji dans toute l'acception du terme, ce qui l'empêchait d'être un véritable homme d'Etat.

Au cours de l'armistice qui suivit la première période de la guerre balkanique, j'étais en train de causer, dans la pièce réservée aux aides de camp du grand-vézirat, avec l'ingénieur Nafiz.

Soudain la porte s'ouvrit. Un sergent de cavalerie s'écia :

— Ils arrivent avec des drapeaux ! Nafiz, qui se trouvait plus près de la

porte, court vers la cour. A peine y avait-il mis le pied, que l'on entendit des coups de revolver.

J'avais suivi Nafiz. Devant le perron, j'aperçus Kaver bey qui descendait de cheval. Il était pâle et portait une pelerine sur ses épaules.

Pourquoi le cacherais-je ? En ce moment — toute proportion gardée — je songeai à Bonaparte et à la journée du 18 Brumaire.

Plusieurs hommes, tenant des revolvers marchèrent sur moi. Ils me poussèrent du côté du grand-vézirat. Juste en cet instant, j'aperçus Talaat pacha. Il portait un paletot noir et tenait à la main un parapluie. De l'air le plus calme et comme si de rien n'était, il circulait parmi ses compagnons armés.

Notre droit c'est notre droit

De l'Illiri :

Si les informations reçues sont exactes, Gounaris aurait tout de suite accepté les propositions relatives à Smyrne. Cela se comprend, car il n'y avait pas à douter de l'issue d'une enquête.

Sans doute, l'arrangement proposé diffère de la situation qui nous était faite au début. Mais il n'en porte pas moins atteinte à nos droits. En effet, nos droits restent incertains ou plutôt ils sont négligés.

PRESSE GRECQUE

Du Proia :

A quoi l'on tend

D'après une dépêche de Genève, ces derniers jours, d'importantes modifications ont été apportées sur le front d'Atanale. « Les nouvelles opérations qui semblaient imminentes ont été arrêtées. » De plus, d'après la même source, les lignes turques ont été abaissées à la suite du transfert en Géorgie d'une partie des troupes. Cela ne serait pas arrivé non seulement si l'on ne connaissait le pacifisme de M. Gounaris, mais même s'il n'existait pas des assurances que M. Gounaris n'oublierait pas sa personne et ses promesses.

Mais alors les mouvements dont on parle depuis quelque temps ? Et le travail fiévreux qui se poursuit ?

Sûrement, si tout cela est vrai, cela a pour but de tromper l'hellénisme, et surtout l'hellénisme irrédimé qui se trouvera encore une fois seul et abandonné.

Il est temps qu'il réagisse, renonçant à son fatalisme et qu'il travaille pour s'unir et pour se reconstituer. On veut endormir l'hellénisme. A celui-ci de veiller.

PRESSE ARMENIENNE

Gloire au sémur

Du Djagadamard :

Il y a 16 ans que Chrisdapor Mikaelian, le fondateur de la Tashnakzoutioun n'existe plus. Il repose loin de sa patrie, sous la terre hospitalière des Balkans, au pied du Vidouche. Mais il a toujours existé dans nos cœurs, aux jours d'angoisse et de désespoir, aux jours de lutttes, d'espoir et de vœux, stimulant notre courage, renforçant notre énergie et remonçant notre moral. Il a toujours veillé comme un ange gardien sur nos têtes pour que le feu sacré qu'il a allumé ne s'éteigne jamais, pour que la tempête n'emporte pas ce qu'il a semé. C'est lui le sémur. Il a démolé les vieilles idées pour creuser de nouveaux sillons et enseigner au peuple cet idéal : la lutte ou la mort...

Si Raffi a décrit l'aurore dans ses romans et le symbole des lutttes héroïques, Chrisdapor a incarné cette âme.

Gloire au sémur et gloire à tous les sémurs qui lui ont succédé.

Les générations passent, mais le testament qu'il nous a légué survit à toutes les rafales, car il est écrit dans le sang des héros et avec toute la sagesse des siècles.

La baisse du coût de la vie

La crise commerciale et le mévente qui dominent sur tous les marchés ont produit d'une façon appréciable un effet salutaire sur le coût de la vie. Les efforts désespérés des détaillants

pour maintenir autant que possible leurs prix élevés, n'ont pu empêcher ceux-ci de fléchir dans une notable proportion.

La baisse est générale. Elle atteint tous les produits, toutes les marchandises. Les prix des tissus manufacturés, draperies, cotonnades, etc., accusent une baisse de 50 o/o à 60 o/o comparativement aux plus hauts prix de l'année dernière.

Sur les coloniaux : sucre, café, riz, thé, la baisse n'est pas inférieure à 50 o/o. Pour les métaux, savoir : le fer, le zinc, le plomb, etc., on enregistre une moins-value de 40 à 50 o/o.

Les comestibles et denrées alimentaires marquent également sur le marché de Constantinople une baisse de prix qui a été particulièrement accentuée durant les deux ou trois mois derniers.

A l'exclusion de la viande et du beurre dont les prix se maintiennent toujours, tous les autres produits agricoles tels que les blés et farines, haricots, pois chiches, huiles, etc., marquent un recul sensible. (Information d'Orient.)

LA SCENE ET LE CINEMA

Programme du Samedi 19 Mars

Amph. La Maitresse du Monde. (7ème époque)
Luzenbourg Hors de la Brume.
Eclair — Tue la Mort.
Orientaux. La Maitresse du monde (3ème époque)
Eclair — Le Tablier blanc.
Ciné-théâtre des Variétés. — Orage.

Représentations de M. PRINCE-RIGADIN

et sa troupe de comédie Française
Ce soir samedi première de *Ferdinand le noceur*, vaudeville en 4 actes de Gaudillot.

M. PRINCE-RIGADIN dans le rôle de Ferdinand qu'il a joué à Paris.
Demain dimanche à 2 h. 1/2 *Ma tante d'Honfleur*.

Soirée à 9 h. 30 *Mignonne et sa Mère*.
Lundi création à Péra *Le Danseur de Madame*.

Incessamment 3 grosses créations *Le Cœur et... Le Reste. Aimé des Femmes. Le mari qui monte*.

Aux Cinés Orientaux

A partir de ce lundi 21 mars :

LA MAITRESSE DU MONDE
5ème époque
Ophir, la Ville du Passé

Prince-Rigadin au Ciné-Luxembourg

A l'occasion de la présence à Constantinople de Prince-Rigadin, le roi du rire, le Ciné-Luxembourg projetera à partir de ce lundi : *Prince dans le No 30 série 10*, une desopilante comédie en 2 parties.

Tous à Péra tiendront à cœur d'aller admirer cet illustre comique.

Le programme comprendra en outre : *Larmes et sourires* avec la petite étoile de 12 ans *Baby Mary Osborne* qui est malgré son jeune âge, une parfaite comédienne.

Dans *Larmes et sourires*, la petite Mary est l'enfant très peu choyée de pauvres gens, les Ramsay. Le père, souvent ivre, boit chez le marchand de vin la paye de la semaine; la mère est en butte aux mauvais traitements de son mari; la gosse ne mange pas tous les jours à sa faim... mais qu'importe à cet âge, lorsque le soleil brille et qu'on peut folâtrer joyeusement, sans souci de l'Alphabet ? Il faut voir Mary Osborne dans le rôle de la gosse.

Tue-la-Mort

Toute la ville ira voir à partir de demain 20 mars

au CINE ECLAIR les 1er épisodes

de TUE-LA-MORT

Le magistrat ciné-roman en 12 épisodes de Gaston Leroux avec René Navarre

TUE-LA-MORT a été publié en feuilleton par le «Matin.»

Jeu prochain au CINE ETOILE

Julien l'Apostat

Grand drame historique en 4 visions de UGO FALENA

L'œuvre est sublime. L'auteur de *Julien l'Apostat* en évoquant la figure complexe de cet empereur à son trépas, on ne peut plus heureusement, du côté historique. Et il s'est assuré le concours d'artistes renommés pour interpréter ce chef-d'œuvre.

L'orchestre du Ciné Etoile a été considérablement augmenté à cette occasion. Un ensemble instrumental de 15 musiciens sous la conduite du M. I. Goldenberg fera entendre des fragments de musique expressément écrite pour *Julien l'Apostat* par le célèbre compositeur Mannelli. Dans les passages dramatiques l'orchestre exécutera en outre des morceaux d'Aida, etc. Ce sera un vrai régal artistique.

LE MASQUE ROUGE : FILM DE GRANDES ÉMOTIONS
JUSQU'AU 12/25 MARS 1er, 2^{me}, 3^{me} ÉPISODES AU GRAND CINÉ-AMPHI

A partir du troisième mois donnez à VOTRE BÉBÉ la FARINE LACTÉE NESTLÉ

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
18 mars 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
37 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Parc Unifié 4 0/0 Ltq. 84
Ott. 11 30
Emprunt Intérieur Ott. 19

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq. 16 80
Assurances Ottomanes. 27
Balia-Karadim. 41
Banque Imp. Ottomane. 83 40
Brasseries réunies. 26
Bons
Chartered. 18 90
Ciments Arslan. 16 25
Eski-Hissar. 12 15
Narcos (Banx del). 7
Progrès Centr. le. 6 50
Kassandra ord. 12
priv. 39
Minoterie Union. 81 50
Régie des Tabacs. 46 90
Tramways de Consple. 13
Jonissances. 15
Téléphones de Consple. 13
Transvaal. 13
Union Ciné-Théâtre. 13
Commercial. 13
Laurium grec. 45
Société d'Héracle. 45
Stéria. 45
Eaux de Scutari. 45

OBLIGATIONS

Egypt. 1886 3 0/0. Frs. 1700
1903 3 0/0. 1190
1911 3 0/0. 1160
Grecs 1883 3 0/0. 1050
1904 2 1/2. Ltq. 13
1912 2 1/2. 12
Anatolie 4 1/2. 15
II 4 1/2. 15
III 4. 12
Quais de Consple 4 0/0. 14
Port Halard-Pacha 5 0/0. 14
Quais de Smyrne 4 0/0. 14
Eaux de Dorcas 4 0/0. 14
de Scutari 5 0/0. 14
Tunnel 5 0/0. 14
Tramways 4 35
Electricité 4 35

MONNAIES (Papier)

Livre turque 598
Livre anglaise. 577
Francs français. 330
Drachmes. 118
Lires italiennes. 146
Dollars. 146
Roubles Roumanoff. 146
Kerensky. 146
Lira. 39 75
Couronnes autrichiennes. 47
Marks. 47 75
Liras. 204
Billets Banque Imp. Ott. 1er Emission.

CHANGE

New-York 67 50
Londres 580
Paris 9 75
Genève 3 95
Rome 17 90
Athènes 5 90
Berlin 42 50
Vienne 280
Bucarest 40
Amsterdam 196

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.
Bourse de Londres
Clôture du 17 mars

Ch. s. Paris. 56 47
s. Vienne. 1600
s. New-York. 3 90 50
s. Berlin. 246
s. Rome. 103 125
s. Boulogne. 287 50
s. Genève. 22 61
s. Bruxelles. 32 25
Prix argent

Paris du 17 mars
Ch. s. Londres. 56 40
s. Vienne. 3 625
s. Berlin. 22 875
s. Rome. 54 25
s. Bucarest. 19 375
s. Athènes. 108
s. New-York. 14 42
s. Genève. 249 75
s. Bruxelles. 104 50

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 17. T.H.R. — Le marché est mieux disposé. La fermeté est presque générale et les cours s'inscrivent en progrès, dans presque tous les groupes. Le discours prononcé à la Chambre par le président du conseil, a produit une bonne impression. En clôture on s'est alourdi, sans autre raison que l'arrêt des transactions.

Dernières nouvelles

Un conseil d'Etat à Angora

L'assemblée nationale d'Angora a abordé la discussion d'un projet tendant à la formation d'un conseil d'Etat.

Anzavur pacha

Nous apprenons qu'Anzavur pacha procède à l'organisation d'un gouvernement circassien dans la région de Carassi avec Balakesser comme siège central.

La Politique

L'œuvre de Mgr Dorothée à Londres

Le locum-tenens du Patriarcat œcuménique, Mgr Dorothée, a prolongé son séjour à Londres, et l'on peut dire qu'il y a fait de la besogne extrêmement utile pour la cause qu'il est allé défendre. Il a été l'objet d'honneurs extraordinaires jusqu'au sein de la famille royale. Reçu par le roi d'Angleterre, il lui a remis l'image de la Vierge, ornée de perles, don de l'Eglise d'Orient. Les paroles prononcées par le Souverain à cette occasion sont certainement un encouragement pour le Patriarcat œcuménique dont la tournée de tâche a commencé au lendemain même du 29 juin 1917.

Mgr Dorothée a essayé d'éclairer à Londres certains cercles sur le véritable sens de la question d'Orient qui, avant d'être une question d'affaires, est surtout une question d'humanité. L'Anatolie ne serait pas en ce moment un vaste désert où l'on voyage des kilomètres sans voir âme qui vive, si l'on avait su s'élever au-dessus d'intérêts particuliers pour ne considérer que les intérêts généraux de la grande famille humaine à laquelle nous appartenons tous, quelle que soit la nation dont nous sommes fiers. Les Turcs y auraient trouvé eux-mêmes leur compte. Ils auraient été, à l'heure actuelle, une race compacte au lieu du squelette anémié auquel les réduits des guerres stupides engagées et une politique de folie nationaliste. Il est de ces victoires qui flattent peut-être l'orgueil propre national, mais coûtent fort cher aux peuples. Que doit-on dire lorsqu'il s'agit de défaites !

Mgr Dorothée a été à Londres pour demander qu'une fin définitive soit apportée à ce passé qui ne fait couler jusqu'ici que trop de larmes. Les Chrétiens ne demandent qu'une chose : être à l'abri des coups de folie d'une certaine politique dont ils ont eu la triste expérience. Continuer à faire du crédit est chose facile, lorsqu'il s'agit de tiers. Cela est tout différent quand notre vie, notre honneur, nos biens, ce à quoi tout être humain a droit, est en danger. Aussi Mgr Dorothée a-t-il été particulièrement éloquent dans son langage à Londres. Le Livre Noir qu'il avait emporté avec lui était là pour attester par des chiffres et des dates précises la vérité de ses dires. Aussi comprend-on qu'il ait reçu un accueil particulièrement encourageant.

Le comité de la Défense nationale lui a envoyé un télégramme pour le remercier de ses efforts et lui apporter tout l'appui que mérite son action.

L'Informé.

Faits divers

Incendie

Hier matin, vers 8 heures, le quartier d'Aya-Triada, au Taxim, était mis en émoi par le cri : « Au feu ! » Beaucoup de monde se trouvait encore au lit.

Le feu avait pris naissance dans une maison en bois de la rue Abdullah. Une locataire de cette maison était, paraît-il, en train de préparer des fritures sur un réchaud qu'elle renversa par un faux mouvement, provoquant ainsi l'incendie.

La maison susdite était que les bâties attenantes toutes en bois — furent, en un laps de temps très court, dévorées par les flammes qu'activait un vent du nord-est soufflant avec violence.

Bientôt l'immeuble Yénidania fut également atteint, quoique en pierre. L'immeuble entier fut consumé. Puis ce fut le tour des maisons en bois de la rangée en face, contiguës à l'école Essayan, puis des maisons de la rue Ibl, également en bois.

Le sinistre, qui s'étendait vers la rue Kutchuk-Parmak-Capou, put heureusement être arrêté. Une quinzaine d'immeubles ont brûlé.

Le service d'ordre était assuré par les autorités interalliées et indigènes. Grâce à la sévère surveillance exercée, les voleurs ne purent opérer sur une vaste échelle.

Ce n'est que quelques temps après leur arrivée que les pompes purent fonctionner, faute de prise d'eau à proximité.

Trois des immeubles détruits étaient en pierre. Quelques-uns seulement étaient assurés.

Les gendarmes et les poilus français ont grandement contribué au sauvetage des effets.

Un incendie s'est déclaré hier à 2 h. du matin à Eyoub à Kalendarhané Djadessi dans la boutique d'un certain Ali. Celui-ci a été grièvement blessé. Le feu ayant pris de l'extension, 11 magasins et 4 maisons ont été la proie des flammes.

Carnet mondain

Concert de la Société de Demoiselles « la Bonne Volonté » à Ortakoy

Un concert suivi de sauterie organisé par la Société de demoiselles « la Bonne Volonté » d'Ortakoy, aura lieu ce soir à 9 heures 1/2, dans le local de la Bene Israël d'Ortakoy. Le profit de cette fête annuelle est destiné, comme l'on sait, à secourir les élèves indigents de la communauté juive.

Le programme du concert est très intéressant et nul doute que cette fête obtienne le plus grand succès.

La fête de l'Institut Laloy-Braggiotti à l'Union Française

Demain dimanche, à 15 heures p. m. qu'aura lieu à l'Union Française, cette matinée littéraire, artistique et dansante dont tout Péra parle et qui est organisée par l'Institut français de jeunes filles Laloy-Braggiotti, dont l'œuvre féconde et vraiment nationale, est appréciée à sa valeur dans les milieux officiels et mondains.

La fête est placée sous le haut patronage du général Pellé, haut-commissaire de la République, qui a bien voulu donner à Mme Laloy-Braggiotti le témoignage précieux d'estime et d'encouragement que cet Institut mérite.

Ce sera une élégante réunion mondaine où les lettres françaises seront une fois de plus à l'honneur. Le programme comprend :

1. — L'épave (de François Coppée) : Mme Ed. Braggiotti ;
2. — Légende de Winiawski, Mennet de Porpora Kreiser : Miles Mireille et Gabrielle Copello ;
3. — Vieille Chanson de Bizet : Mlle E. Sachetoni, élève du Mo. Keussy ;
4. — Déclamation dramatique (en français) : Burhaneddin bey.

2e PARTIE
Pantomime en 6 tableaux et deux ballets par Mme Ed. LALOY-BRAGGIOTTI

CONTE ROSE

œuvre inédite
Orchestre dirigée par le Mo. CAPOCELLI
DISTRIBUTION

Le marchand (riche orfèvre) : Mlle Eveline Petchikian
La Bête : Mlle Smara Agnès
La Belle : France Psalty
1. fille du marchand : Jeanne Mitzi
2. : Odette Ed. Braggiotti
1er fiancé : Androniki Djouca
2ème : Blanche Serpos
La soubrette : Nourie Barzily
1er Page de la maison de la Bête : M. Etienne Zotos

2ème Page de la maison de la Bête : Mlle Catherine Constantinides
CORTEGE DES ELEES
Miles Oro et Nourie Barzily
Miles Odette Ed. Braggiotti — Douca
Miles Cornélie Xanthopoulos, Anna Grutch
DANSEUSES DU CORPS DE BALLET
Miles Lucie et Inès Heskia — Henriette Schembri — Anna Grutch — Rose Tchalian — Cornélie Xanthopoulos — Oro et Nourie Barzily.

Les billets sont en vente chez Mme Laloy-Braggiotti, 15, Rue de Taxim de 9 h. à midi.

Ro Consolato Generale d'Italia

AVVISO

I protetti italiani nati od aventi la pertinenza in territori dell'ex-Monarchia Austro-Ungarica annessi all'Italia devono presentarsi al Ro Consolato Generale d'Italia in Costantinopoli, i primi per regolare definitivamente la loro posizione, i secondi per fare la dichiarazione d'opzione della cittadinanza italiana a norma degli articoli 70 e seguenti del Trattato di pace fra l'Italia ed Austria.

Cosipoli, 17 marzo 1921.

Il Ro Consolato Generale

Nuvolari

M. Lodovico Roseo et ses enfants, M. et Mme Italo Valerio et leurs enfants, M. Paul Valerio, M. et Mme Marc Vitalis et leur enfant, M. et Mme H. Colanin et leur fille, M. et Mme Prospero Roseo et leurs enfants, M. et Mme Alexandre Roseo et leurs enfants, M. et Mme Guido Ricci et leurs enfants, les familles Berti, T. Salvatore, Bertera, Rossi, Fornaro, N. Vitalis ainsi que tous leurs parents et allies ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur regrettée

Desolina Roseo

(née Valerio)

épouse, mère, sœur, belle-sœur, belle-mère, grande-mère et tante décédée subitement à l'âge de 47 ans et vous prie de vouloir bien assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui 19 mars 1921 à 2 h. p. m. à la chapelle du cimetière catholique de Férikouy.

On est prié de considérer le présent avis comme invitation personnelle.
Priez pour elle !

Occasion exceptionnelle pour cause de départ VENTE DE 50 à 60 TONNES CHARBON AMERICAIN de 1re qualité

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

MOUVEMENT DU PORT

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :

Le bateau **PHYRGIE** vers le 14 mars de Marseille.

Le bateau **TUNISIE** vers le 18 Mars de Constantin.

Le paquebot **ANATOLIE** vers le 15 Mars de la Mer Noire.

Départs :

Le bateau **PHYRGIE** vers le 20 Mars pour Marseille.

Le bateau **TUNISIE** vers le 22 Mars pour Anvers.

Le paquebot **ANATOLIE** vers le 18 ort. pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL, Co. Paquet, Tél. Péra 1922. Les billets de pont (pour les deux Amériques) sont délivrés par M. Minas Mallezopoulos, (au-dessous du restaurant Panorama) Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél. Péra 1032.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **REMO (ex-Habsburg)** partira samedi, 19 mars, (Ligne de luxe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (Voie Canal de Corinthe).

Le bateau **LEOPOLDS** partira lundi 21 mars, pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **GALICIA** partira mardi, 22 mars, pour Dardanelles, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **BARON BECK** partira samedi, 26 mars (Ligne de Luxe) (Voie Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CARINTHIA** partira dimanche, 27 mars, pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **CLEOPATRA** partira lundi 28 mars pour Ineboli, Samsonn, Ordu, Kerasounde, Trébizonde, Batoum et Poi.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounbané. Téléph. Péra 2127.

LLOYD SABAUDO

Départ direct pour New-York. Le grand transatlantique **RE D'ITALIA** est attendu prochainement dans notre port et partira le 26 mars directement pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1ère et 3ème classe et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents Généraux de la Cie MM. Ernesto Fernandez et Cie, Galata, Cité Française, Tél. Péra 1014.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères
Constantinople-Brindisi
Le bateau **EPEROKI** disposant de cabines luxueuses et confortables en première et seconde classes, partira des Quais de Galata le mercredi, 10 23 crt. à 2 h. p. m. pour Metelin, Smyrne, Chios, le Pirée, Patras, Corfou et Brindisi, acceptant des passagers et des marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM. St. Tjélépidis et Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée Tél. Péra 854.

Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce

Le bateau **HARAX**, capitaine Feldmann, partira le mardi 22 courant, pour Dardanelles, Smyrne, Chio, Rhodes, Adalia, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie, en acceptant des passagers et marchandises.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchinnili Rihim Han (rez-de-chaussée).

A PARTIR DU 14 MARS Seulement pour 15 jours

Pour faire face aux nouveaux arrivages GRANDE LIQUIDATION DES STOCKS

A DES PRIX SENSATIONNELS

TIRING GALATA-PÉRA

Maison PSALTY Fondée en 1867

Les plus grands Magasins d'AMEUBLEMENTS à Constantinople

Installations Complètes sur Devis Agencement de Banques, Administrations etc.,

PÉRA, Rue Cabristan (derrière le Tunnel)

GRANDE FABRIQUE de MEUBLES

Ateliers de Tapisserie et Décoration Branche Fabrication

MEUBLES EN BAMBOU

Téléphone : Péra 1424. Ascenseur pour tous les Départements

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

K. Kallias et L. Tergazos

Le bateau rapide de luxe **VICTORIA** à double hélice, récemment arrivé et réaménagé, possédant 160 couchettes de 1ère et 2ème classe avec cabines luxueusement meublées, déployant une vitesse REELLE de 18 nœuds et faisant un service hebdomadaire régulier entre Constantinople - Smyrne - Pirée partira lundi, 21 Mars, des quais de Galata à 2 1/2 h. p. m. précises.

Pour retenir à temps des places et pour tous renseignements s'adresser à la direction générale de la Société, Goutaux Han Galata No. 131. Téléph. Péra 1314.

Navigation à vapeur

Gerassimos G. Anghelatos

POLIGOS - EXPRESS

Ligne Consple-Smyrne-Le Pirée

Le yacht bien connu **POLIGOS** avec télégraphie sans fil part chaque dimanche à 10 h. du matin des quais de Galata. Départ Dimanche 20 Mars, à 10 h. du matin pour Le Pirée touchant à Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanakaris et Cie, Galata Keutheoglou han No 8. Téléphone Péra 1608.

Agence Maritime

Philippidis et S. Jacovidis

Le vapeur **BIERSAGLIERI** attendu d'Alexandrie est arrivé dans notre port et partira lundi p.m. directement pour Alexandrie.

Le vapeur **MAKEDONIA** partira absolument aujourd'hui samedi, p.m. pour Salonique en touchant aux Dardanelles.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Philippidis et S. Jacovidis, Galata, Cars-Moustapha Omer Abit han No 6. Tél. Péra 1837

Société hellénique

d'entreprises maritimes

A PALIOS

Ligne postale régulière de

Consple-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique **MICALI** disposant 150 lits de 1re et 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3e et 4e classe, partira des Quais de Galata, mardi 22 crt. pour Metelin, Smyrne, Pirée, Alexandrie et Port-Saïd, acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papaïannou, Zacca et Kambouridi, quais de Galata, Tchinnili Rihim Han, No 2 Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2359.

Le bateau GARWIL-PARCO

battant pavillon anglais partira mercredi 23 crt de notre port pour Toulon et Novorossisk en acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mrs M. Jeannides et Aspridis Galata, Kutchuk Millet Han, No 13-14. Tél. Péra 2281.

Le bureau se charge en même temps du chargement des marchandises qui seront expédiées.

Occasion Unique

Grande Exposition de

Cristallerie d'Art de Bohême

Services de table, de toilette,

vases jardinières etc. en cristal

blanc, en couleur et dorés

chez CARLMANN, 2me étage

PRIX DE FABRIQUE

EN ÉTÉ,

une cure d'air à

PENDIK,

aidée de bonne chère, de

bains et de bière dorée Bo-

monti vous donnera santé,

joie, amour...

Tous cet été, à Pendik

les bains

Bowen School for Boys

Spring term opens April 4th.

Apply

Y.M.C.A 40 rue Cabristan

PÉRA

Le Docteur E. Velidjanidi, médaillé

d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra tous les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.

AVIS AU PUBLIC

Un marché d'acconage pour le chargement et le déchargement des bateaux apportant ou enlevant le matériel de l'Armée française sera passé à la Sous-Intendance de la Base (Annexe Messadef Han) le 23 mars 1921 à 15 heures.

Les offres seront déposées à partir du 21 mars et au plus tard le 23 mars 15 heures terme de rigueur.

Les candidats désireux de prendre part au concours devront en faire la demande au moins quarante-huit heures avant la date fixée pour les dépôts d'offres moyennant la présentation d'une pièce constatant leur nationalité et leur domicile légal.

Ils pourront dès publication de cet avis venir au bureau de la Sous-Intendance prendre connaissance du cahier des charges régissant la fourniture. Il leur sera remis un modèle de soumission.

Le Sous-Intendant militaire divisionnaire

Signé : DIDIER.

Association des marchands-

tailleurs de Constantinople

Dimanche prochain 20 mars, tous les membres de cette association ainsi que les marchands-tailleurs non inscrits sont convoqués à une assemblée générale ordinaire qui se tiendra dans la salle

FORD
LA VOITURE UNIVERSELLE
Livraison immédiate de tous les modèles
AMERICAN GARAGE
Grande Rue de Pancaldi. Tél. P. 2763
Seuls Concessionnaires Autorisés
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Avis aux Sociétés Etrangères
VENTE IMMEDIATE ET A BON PRIX D'UN VASTE ET BEAU TERRAIN SITUÉ SUR LES QUAIS DE HAIDAR-PACHA.

Un terrain étendu de 6021 pics se trouvant près de la mer et entre les quais de Haidar-Pacha et de Kadikéy sera mis en vente d'urgence et à un prix excessivement modéré. Les intéressés doivent se présenter d'ici une semaine à la Maison de Commerce Turquie-Europe Galata Balouk-Bazar Enomaterki han No 4.

SAVON
Eumer Mouharrem
Le meilleur savon de l'Orient.
Produits des fabriques d'Aidine, de Smyrne et de Constantinople.
Le succès obtenu par la vente de ce savon naturel augmente de jour en jour.
La fondation de notre établissement dépasse un demi-siècle.
Dépôt Général: Asma Altı Djambaz han No 6

UNDERWOOD
La plus grande Fabrique au Monde
200.000 Machines à écrire en sortent chaque année
ici:
Les deux noms: UNDERWOOD HAİM font une garantie parfaite:
Les seules Underwood neuves chez HaİM
Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli HaİM) -- Tél. Péra 1761

“UMBRELLA”
SAVON
donne complète satisfaction
AGENTS:
J. W. Whittall & Co Ltd
Stamboul

Théâtre Splendid
ex-ALHAMBRA
Péra 320
OUVERTURE
AUJOURD'HUI

Vente Galib Kemal bey
Dimanche prochain, 26 Mars 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérissseur de tout le riche mobilier appartenant à S. E. Galib Kemal bey, ex-ambassadeur de Turquie à Petrograd et se trouvant à Péra, Ayaz-Pacha, Rue Mésarlik App. Gareghian No 5

Ces meubles consistent en:
Véritable salon Empire de l'Epoque, merveilleuse salle à manger anglaise composée de 14 pièces, superbe chambre à coucher avec table de toilette de la renommée fabrique Mapple, lit en bronze avec sommier métallique, table de nuit en bronze, table pour salon Louis XV, meubles de laque et en marqueterie, tableaux artistiques faits par de grands artistes connus, armoire laquée, bibliothèque en acajou, fauteils américains, chaise balancoire, verrière en cristal taillé baccarat, service de plat Limoges, vases Chine et Japon, bibelots, argenterie, plats décoratifs, vitrine pour antiquité en acajou, fauteils en maroquin, bibelots et vases du Japon, Chine, Sèvres, Saxé, Bohême, Yildiz etc., etc.

Merveilleux piano bronze ancien. Tapis Persans, Chirvan, Férhan, Tébri et d'Anatolie.
La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Commissaire-Preneur.
Babikian Frères et Migherditch
Péra, Rue Taxis, 2.

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques
Vente Extraordinaire

Dimanche prochain, 20 Mars 1921, à 10 du matin et à 2 h. p.m. s'il y a lieu, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier excessivement riche de différents styles de fabrication étrangère appartenant à une noble famille, se trouvant dans l'appartement au 2^e étage sis au coin de la rue Derviche, Grand Rue de Péra (entrée par la rue Derviche No 6, en face de l'Eglise Ste Marie).

Le mobilier se compose de:
Riche salon complet avec ses rideaux et jardinière style Louis XV, riche chambre à coucher en noyer cire style Louis XIV, salle à manger complète, glaces, rideaux, tableaux, vases de Chine et de bronze de Damas, plats décoratifs, table de salon, marquetterie style Louis XIV, tapis Persans: Sonak, Farahan, Chirvan et autres, étagères, tables, chaises, bureaux, fauteils, bibliothèques, lavabos, garde-robes, lits, armoire à glace, porte-manteaux à glace, Machine à coudre, broderies, matelas etc., etc.

Vaisselle, verrerie, argenterie, garniture en Sèvres, Superbe Piano, cadre en fer, cordes croisées.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus pour frais de crie.

Compte le 18 Mars 1921.
Marc Gad
Commissaire-Preneur-Expert
Stamboul,
Baghché-Capou Anatolie Han, 23-24-25

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

OUVERTURE AUJOURD'HUI
Déjeuners, Dîners, Soupers,
Le soir
M. O. SCOGAN
La célèbre chanteuse
Célèbre dans son genre
E. J. NIKITINA
Diseuse Bohémienne
A. VERTINSKI:
Comique sans pareil
LOTO, LOTO, LOTO, LOTO, LOTO

Pour cause de départ
Vente aux Enchères Publiques

Dimanche prochain, 20 Mars 1921, à 10 h. 30 du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier garnissant l'appartement No 7 du han Ambardjoglou (ex-Zaharoff han.) rue Luléji Hendek, côte de Yuksek Caldiran, Galata.

Consistent en: canapé, fauteils, chaises, rideaux, cadres, console, glaces, tapis Persans et d'Anatolie, argenterie, bijoux, bibelots, suspension électrique, horloge, poêles, sellettes, cache-pots, chambre à coucher et salle à manger en noyer, complètes, lits, garde-robe, lavabos, machine à broder "Singer" verrière, service de table, presse à copier, toile cirée, porte-manteaux, etc., etc.

Piano Bord, Coffre-fort
La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Le Propriétaire
Haimowich

MESDAMES
Le Rinceur Roussel
est une merveilleuse invention pour la rance intime de la femme; il supprime l'emploi de bords, séringues, douches etc.
Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.
Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris
J. ROUSSEL
Place du Tunnel No 10 PÉRA.
Entrée par la rue Zübüld

Dr. Alyanekian
Oculiste
De la Faculté de Médecine de Paris
1 Rue Glavany, Péra
Tous les jours
excepté les dimanches 2 h à 5 h.

BANCO DI ROMA
Société Anonyme — Capital versé L. 150.000.000
Siège Social et Direction Centrale: ROME
140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES A L'ÉTRANGER: FRANCE: Paris, Lyon, ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt, Valls. SUISSE: Lugano, Chiasso, EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tantah, Beni Mazar, Fayoum, Magagha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Ghar, Zagazig. MALTE: Malte. SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE: Rhodes. TURQUIE: Constantinople. ASIE MINEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople
GALATA: Buyuk Camondo Han, Téléphone: Péra: 390 et 391.
STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1053.
ENTREPOT DE TRANSIT A SCUTARI: Téléphone: Kadikéy: 205.

Toute opération de Banque

Orchestre de 1 heure après-midi
ANDREO
PAVLOVA et
Chanteuse Lyrique de **P. TROISKI**
L'opéra russe Les célèbres danseurs

BANQUE D'ATHÈNES
Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé: Drins 48 900 000
Siège Social: ATHÈNES
Adresse Télégraphique: «ATHÉNIENNE»
SUCCURSALES ET AGENCES
EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.
A SMYRNE:
EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul)
EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester
A CHYPRE: Limassol, Nicosie.
La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'accréditifs simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à de prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public, Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.
La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.
La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.
Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE
Capital francs: 30.000.000
Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata: Rue Voïvoda No 27-35.
Agence de Stamboul: Baghché-Capou No 15-17.
Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No...
Toutes affaires de Banque
Service avantageux pour la caisse d'épargne
Location de Bâtes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

20 Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris
pour Hommes et Dames
au **RAFFINE**
Paletot Réclame sur mesure Lit. 15
Appart. Damadlan au coin d'Asmali Mesjid -- Grand Rue de Péra.

SUCRES & CAFÉS
Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**
Kévendjoglou Han No 1.
Téléphone 1387.
courtier et expert spécialiste en sucres et cafés
Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Bureaux meublés. Yeramian Han Moumhané-Galata (726-2)

POUR VOS
Annonces
dans tous les JOURNAUX
adressez-vous à la
SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ
HOFFER, SAMANON & HOULI
Avenue de la Sublime Porte
STAMBOUL
Kahremân Zade Han
Téléphone: Stamboul 95

Offres et Demandes

Dames ou demoiselles connaissant la dactylographie française et anglaise sont demandées. Préférence sera donnée à celles qui connaissent la sténographie et le russe. S'adresser Vidal et Co. Yanik Zade Han, Galata, Perchembazar, de 10 à 13 heures, 7213-2

A sous-louer appartement de quatre chambres, près Péra-Palace, ainsi que la vente du mobilier. S'adresser Haviar-Han, 10.

LA PECHERESSE
HISTOIRE D'AMOUR
Par
HENRI DE RÉGNIER
(5) de l'Académie française

Pour avoir mis au monde une figure comme celle-là, toute ronde avec de beaux yeux gris, un teint frais, des lèvres rouges, des cheveux bouclés, et cet air de santé et de jeunesse, M. de Séguiran eût supporté de bon cœur mille fois plus que ce qu'il supportait, d'ailleurs, sans gronder, de ce vaurien de Palamède, c'est-à-dire ses jeux, son bruit et les écarts de sa conduite. En effet, l'idée de servir bientôt le Roi sur ses galères avait mis le feu dans la tête et aux quatre membres de cet apprenti marin. Ses quatorze ans se voyaient déjà sur la mer. Il ne rêvait que cordages, poulies, ancres, canons. Il s'imaginait entendre les argousins commandant la manœuvre. Tout le jour, il se démenait, produisant des bruits aigus ou sourds, selon qu'il imitait le

sifflot ou la bombe, à moins qu'une corde à la main, il n'en frappât les arbres à tour de bras, comme si leur écorce eût été la peau même de la chiourme. D'autres fois, il faisait des signaux avec des torchons qu'il dérobait aux cuisines, se ruait à l'abordage avec quelque hachoir au poing, M. de Séguiran admirait ces singeries comme les indices d'un brillant avenir naval. M. de Maumoron ricanait et levait ses gros sourcils. Bref, le jeune Palamède eût continué impunément son boucan, s'il ne se fût avisé, un beau matin, de casser net l'épée de M. de Maumoron en s'exerçant à en percer un mannequin barbaresque, qu'il avait habillé de nippes et coiffé d'un turban, exploit héroïque, mais malencontreux, qui lui valut de M. de Maumoron une magistrale volée de coups de canne. M. de Séguiran avait été tout interloqué

de cette scène et il en avait conclu que le jeune Palamède d'Escandot pourrait bien ne pas trouver la galère de M. de Maumoron le paradis qu'il s'était imaginé. M. de Maumoron avait la main rude et les quatorze ans de son futur élève, les sciences marines ne lui inspiraient, comme il venait de le prouver, guère de ménagements, de sorte qu'il revenait à l'esprit de M. de Séguiran ce qu'on disait de la discipline où M. de Maumoron tenait son bord. Le petit Palamède d'Escandot n'y échapperait pas plus qu'un autre. M. de Séguiran en sentait quelque regret à voir partir ce garçon. Il avait été sur le point de demander à M. Maumoron de lui laisser son pupille, mais que dirait M. d'Escandot le père? Hélas! M. de Séguiran n'avait rien à apprendre à personne, tandis que M. de Maumoron saurait enseigner au rejeton des Escandot mille belles choses, telles que le maniement des armes, la conduite des manœuvres et la façon de se faire tuer comme il convient à un gentilhomme. M. de Séguiran avait donc renoncé à son projet, néanmoins, il ne laissa pas de profiter de l'occasion des cinq mille écus que lui demandait M. de Maumoron pour lui recommander qu'il en employât une part à donner à Palamède

bonne nourriture et tout ce qui se peut avoir de mieux sur une galère. Il y ajouta même la prière de traiter avec douceur le novice, ce que M. de Maumoron promit bien volontiers, tout adouci par la facilité généreuse dont M. de Séguiran faisait preuve à son égard.

Le principal effet en fut d'ailleurs de décider promptement M. de Maumoron à partir pour Marseille. Depuis qu'il se sentait la bourse regarnie, il s'envenimait à Carmeyrane, et il lui tardait d'en être loin. Aussi, une semaine après la fructueuse conversation qu'il avait eue avec M. de Séguiran, annonça-t-il que le temps était de retourner où l'appelait son service. A cette nouvelle, le bouillant Palamède battit des mains. La jeunesse est ingrate.

La veillesse a d'autres défauts. M. de Séguiran, qui, depuis la mort de sa femme, n'avait pas revu sa mère, lui fit part de son intention d'accompagner jusqu'à Aix M. de Maumoron, qui s'y rendait pour prendre congé d'elle; mais la vieille Mme de Séguiran lui manda qu'elle préférerait qu'il ne vint pas et remit sa visite à plus tard, alléguant que la vue d'un triste visage et d'une physionomie affligée était contraire au soin de sa santé, qu'elle n'entretenait bonne qu'en éloi-

gnant de ses yeux tout ce qui pouvait leur être un fâcheux spectacle. L'entrevue avec son fils Séguiran risquant de lui être importune, il suffirait pour l'instant que son fils Maumoron le saluât au passage avant de prendre la mer. Et M. de Séguiran dut donc laisser partir sans lui M. de Maumoron et le jeune Palamède d'Escandot.

Il fit assez bonne figure à leur départ et ce ne fut que demeuré seul qu'il en éprouva de la tristesse. Elle venait moins peut-être de leur absence que de l'isolement qui s'ensuivit, quoique M. de Séguiran eût toujours vécu assez retiré. Durant sa jeunesse, son père l'avait tenu à l'écart des compagnies, sous prétexte qu'il en était peu qui valussent la sienne, et, une fois marié, il avait conservé l'habitude de se peu communiquer. Sa femme, toute occupée à ses grossesses continuelles, voyait peu de monde, et comme M. de Séguiran était fort assidu auprès d'elle, il partageait sa solitude. Les visiteurs étaient rares à Carmeyrane. Bien que le château fût à petite distance d'Aix et qu'on en entendit sonner les cloches si le vent portait, on s'y fût cru au bout du monde. Jadis cet éloignement ne déplaçait pas à M. de Séguiran, mais à présent, il n'eût

pas été fâché d'avoir à qui parler, au moins de lui-même, sa femme n'étant plus là pour l'écouter. Aussi, avait-il été assés dépité de la réponse que lui avait faite sa mère à sa proposition de l'aller voir à Aix. Il avait toujours eu de lui une idée avantageuse et la pensée qu'il pourrait être importun ne lui était jamais venue à l'esprit, si bien qu'il éprouva une surprise désagréable en apprenant que quelque redoutait l'aspect de son visage et en pourrait craindre un sujet d'ennui.

En même temps que sa mère lui avait donné ainsi la première méfiance de l'effet qu'il était capable de produire, M. d'Escandot, le Petit, par l'avanie qu'il lui avait faite, avait ébranlé en lui la confiance qu'il avait eue jusqu'alors en ses mérites corporels.

Les paroles envenimées de cet Escandot lui bourdonnaient parfois aux oreilles. Encore, si ce botor ne s'était au moins adressé qu'à lui, mais qui savait s'il n'avait point fait part de ses soupçons à d'autres Escandot qui, eux-mêmes, les auraient répandus et colportés de bouche en bouche, de telle façon que le bruit courrait peut-être le pays que M. de Séguiran ne devait l'entière solitude où l'avait laissé la mort de sa femme qu'à une disgrâce particulière de la nature!

(à suivre.)